



HAL
open science

Déconstruire les stéréotypes de genre avec la littérature de jeunesse : retour sur un dispositif pédagogique auprès d'élèves d'école maternelle

Matthieu Vuattier Dujardin

► To cite this version:

Matthieu Vuattier Dujardin. Déconstruire les stéréotypes de genre avec la littérature de jeunesse : retour sur un dispositif pédagogique auprès d'élèves d'école maternelle. Education. 2014. dumas-01089332

HAL Id: dumas-01089332

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01089332>

Submitted on 1 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**
Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 4

Prénom et nom de l'étudiant : Matthieu VUATTIER DUJARDIN

Intitulé du mémoire : Déconstruire les stéréotypes de genre avec la littérature de jeunesse : retour sur un dispositif pédagogique auprès d'élèves d'école maternelle

Sous la direction de Mme Florence GAIOTTI, Maîtresse de Conférences en littérature française, Université d'Artois – ÉSPÉ Lille Nord de France

Site de formation : École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Lille Nord de France, Villeneuve d'Ascq

Master II SMEÉF Section 3



L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>



REMERCIEMENTS

Je remercie mon épouse, Agathe, m'avoir soutenu durant toute cette année universitaire et cette année de préparation aux oraux du CRPE n'a pas dû être très reposant pour elle. Je remercie mes enfants, élèves cobayes de mes fiches de préparation et bol d'air pendant les trop longues journées de travail. Je vous aime.

Je remercie ma famille pour leur soutien et leur amour inconditionnels. Je vous aime.

Je remercie mes beaux-parents ; et big up à Anita pour la préparation personnelle aux oraux.

Je remercie tou-te-s les élèves de Grande Section de l'école Gutenberg ; je remercie toute l'équipe pédagogique et en particulier Gislaine. Ils/elles ont tou-te-s contribuer à rendre mon année fructueuse et agréable.

Je remercie énormément Mathilde et Caroline pour leur relecture attentive...

Je remercie tou-te-s mes ami-e-s que je ne saurai énumérer : Cédric, Caroline, Christophe, Pauline, Colline, Mathilde, etc. Je pense à vous.

Je remercie tou-te-s mes camarades de fac grâce à qui l'année fut agréable et sympathique : Marine, Emmanuelle, Willy, Bérangère, etc.

Je remercie les professeur-e-s de l'ÉSPÉ et plus particulièrement Florence Gaiotti.

Je remercie Caroline Desombre pour ses conseils.

Vive la coupe aux grandes oreilles et mon Basilou.

« Des livres pour les filles ET pour les garçons où les héros peuvent être des héroïnes, où les mamans sont des femmes d'aujourd'hui et les hommes des papas modernes, où les filles ne sont pas au bois dormant et les garçons ne sont pas les seuls à chasser le dragon... »

Descriptif de la collection Des livres
pour les filles ET pour les garçons, Talents Hauts.

SOMMAIRE

Introduction	page 4
<u>Première partie</u> : le monde des enfants et les stéréotypes de genre.	
I. Les stéréotypes dans la vie des enfants.....	page 9
II. Les stéréotypes de genre dans la littérature de jeunesse.....	page 12
<u>Deuxième partie</u> : le dispositif mis en place et son cadre institutionnel.	
I. L'égalité filles-garçons en France dans le cadre institutionnel.....	page 17
II. La démarche pédagogique choisie pour une classe de Grande Section.....	page 18
<u>Troisième partie</u> : résultats de la démarche pédagogique	
I. Les séquences pédagogiques.....	page 24
II. Analyse des résultats.....	page 31
Conclusion.....	page 36
Bibliographie.....	page 37
Annexes.....	page 40

INTRODUCTION

Rendue obligatoire par la loi Haby du 11 juillet 1975 et ses décrets d'application parus en 1976, la mixité à l'École est alors généralisée de la maternelle au lycée. Depuis la fin des années 70, les textes se multiplient et les conventions interministérielles se succèdent pour encourager à diversifier l'orientation des filles et des garçons, la lutte contre les discriminations sexistes ainsi que l'égalité hommes-femmes.

Historiquement, cette volonté de promouvoir l'égalité filles-garçons et de lutter contre les stéréotypes de genre à l'École s'inscrit plus largement dans la lutte des femmes pour accéder à l'égalité parfaite des droits vis-à-vis des hommes. Si Olympe de Gouge a rédigé la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » en 1791, les droits des femmes ont évolué en France au fil de législations attribuant progressivement aux femmes un ensemble de droits sociaux et politiques : le droit de vote et d'éligibilité en 1944, la légalisation de la contraception par la loi Neuwirth en 1967, la dépénalisation de l'avortement par la loi Veil en 1975 ou encore le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse en 1982. Le droit des femmes à disposer de leur corps en est alors renforcé.

Créé en 1974, le secrétariat d'État à la Condition féminine, devenu de plein droit au sein du gouvernement Fabius¹ (ministère aux Droits de la femme), a sans cesse été supprimé, recréé sous la forme de secrétariats d'État ou de ministères délégués durant ces quarante dernières années. C'est en 2012 que pour la première fois une ministre² de plein exercice est chargée du ministère des Droits des femmes : il s'agit de Najat Vallaud-Belkacem qui est nommée Ministre des Droits des Femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports dans le gouvernement Hollande Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes³ est créé le 8 janvier 2013.

Ces conquêtes sont lentes et progressives et n'ont de cesse d'être remises en cause. Par exemple, les hommes restent majoritaires dans les différentes instances de la vie politique française, les femmes accèdent difficilement aux postes à responsabilité au cours de leurs carrières professionnelles. Le « plafond de verre⁴ » les cantonne à des positions subalternes.

Plus récemment, les débats autour du droit au mariage pour les couples homosexuels ainsi que la controverse autour de la « théorie du genre » et son enseignement supposé dans les écoles ont montré qu'une partie de la population continue à remettre en cause les évolutions du rôle des

1 Du 21 mai 1985 au 20 mars 1986

2 Najat Vallaud-Belkacem, Ministre des Droits des Femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

3 Instance consultative française de réflexion, d'évaluation et de proposition

4 Expression initialement utilisée pour souligner la difficulté d'accès des femmes aux postes supérieurs, apparue aux États-Unis dans les années 1970.

femmes dans la société, préférant maintenir des rôles plus traditionnels et une organisation sexuée de la famille. L'émancipation des petites filles et des petits garçons est trop souvent niée et reste cadrée par les stéréotypes de genre.

À l'École, les textes législatifs promouvant l'égalité filles-garçons ont quand à eux une efficacité limitée : les filles et les garçons continuent d'aborder les disciplines scolaires de manière différentes en se conformant aux stéréotypes de genre. L'orientation témoigne aussi d'une grande disparité dans les filières et les métiers que les un-e-s et les autres s'autorisent à choisir selon son futur rôle social. Enfin la reproduction des comportements sexistes dans le monde des adultes montre que l'éducation à l'égalité entre les sexes n'a pas encore assez porté ses fruits pour réellement impacter les comportements à grande échelle.

Aujourd'hui, l'égalité entre les filles et les garçons constitue un axe prioritaire tant de la ministre des Droits des femmes que du ministre de l'Éducation nationale et l'année 2013 fut déclarée année de mobilisation « pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'École ». À la rentrée scolaire 2013-2014, un programme pédagogique de formation à l'égalité filles-garçons a été lancé dans dix académies⁵, les « ABCD de l'égalité ». Ce programme s'adresse à l'ensemble des élèves de la grande section de maternelle au CM2 et à leurs enseignant-e-s et a pour objectif de déconstruire les stéréotypes de genre et de contribuer à l'égalité filles-garçons.

De plus, une nouvelle convention a été signée le 7 février 2013⁶ entre six ministères et ses objectifs, exigeants, sont dans la lignée des textes précédents :

- acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes ;
- renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes ;
- s'engager pour une plus grande mixité des filières de formation et à tous les niveaux d'étude.

C'est la première fois qu'un Ministère des Droits des femmes met l'éducation et l'École au centre de ses priorités. Najat Vallaud Belkacem va ainsi mener une action conjointe avec Vincent Peillon « Pour plus d'égalité entre filles et garçons à l'École » Ce fut d'ailleurs le titre d'une tribune commune signée par les 2 ministres et parue dans *le Monde*⁷ daté du 25 septembre 2012.

L'École doit contribuer à l'égalité filles-garçons car celle-ci participe à la socialisation des enfants ; l'École n'est pas uniquement un lieu de « transmission des savoirs » mais elle constitue une instance de socialisation primaire pour les enfants. Comme dans le cadre familial, les enfants sont

5 L'académie du Nord-Pas-de-Calais n'en fait pas partie.

6 Le ministère de l'éducation nationale, le ministère délégué chargé de la réussite éducative, le ministère des droits des femmes, le ministère du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt

7 http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/25/pour-plus-d-egalite-entre-filles-et-garcons-a-l-ee-ecole_1765510_3232.html

socialisés dans le cadre scolaire : ils y intériorisent des normes, valeurs, représentations et pratiques. C'est donc dans l'institution scolaire et dès le plus jeune âge que l'apprentissage de l'égalité entre les deux sexes peut avoir lieu. Cet apprentissage nous semble être la condition nécessaire pour que les stéréotypes s'estompent et que des comportements différents puissent se développer. Si cet apprentissage doit être une priorité, c'est parce que de forts stéréotypes de genre ancrés dans la société participent pleinement à la construction de la pensée des enfants.

Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, des traits de personnalité, mais aussi des comportements, d'un groupe de personnes (Leyens, Yzerbyt & Schadron, 1996). Socialement partagées, ces croyances se concentrent sur les traits caractéristiques d'une même catégorie sociale, sur ses traits spécifiques reconnaissables.

Ces croyances font référence tout d'abord à un contenu (les hommes efféminés sont réputés « gays », les Roms sont réputés « voleurs », etc.) mais également à un processus de stéréotypisation⁸ ; Tajfel (1981) parle alors de catégorisation sociale et ce processus se répercute inévitablement sur les impressions qui naissent en nous. Une des conséquences de cette catégorisation sociale est que nous renforçons les différences entre les personnes appartenant à des groupes distincts et que nous minimisons les différences entre les membres d'un même groupe (Doise, Deschamps and Meyer, 1978). Le stéréotype va ainsi regrouper les généralités propres à un groupe social afin de créer une association stable d'éléments, une unité systématique associée à ce même groupe social.

Lorsqu'il est question de femmes et d'hommes, de filles et de garçons, il est question de stéréotypes de genre (ou de sexe). Ces stéréotypes sont particulièrement puissants et structurent la société en deux parts numériquement équivalentes de la population.

Dès la naissance, nous apprenons à travers la sphère familiale, l'École, les médias, « des signaux qui associent des traits de caractère, des compétences, des attitudes à un sexe plutôt qu'à un autre et qui forgent notre vision de la place et du rôle des hommes et des femmes dans cette société » (Costes, Houadec & Lizan, 2008).

Lors d'un entretien que nous a accordé Caroline Desombre⁹, celle-ci a distingué les stéréotypes liés au sexe et ceux liés au genre. Les premiers sont les stéréotypes qui sont développés par rapport au sexe biologique ; les seconds sont ceux qui concernent le sexe psychologique (masculin, féminin, androgynie, indifférencié). Le sexe fait donc référence aux différences biologiques entre les hommes et les femmes ; le genre renvoie aux différences psychologiques, mentales, sociales, démographiques, économiques, politiques, etc. Le terme « genre » est ainsi

⁸ Mécanisme psychosocial qui amène les personnes à élaborer des stéréotypes

⁹ Maîtresse de conférences en psychologie sociale, laboratoire URECA, relations intergroupes et émotion, stéréotypes du handicap et conséquences, difficulté scolaire ; Université Lille III, ESPÉ Lille Nord de France.

utilisé afin de montrer que les inégalités hommes-femmes proviennent de facteurs sociaux, culturels et économiques, plutôt que biologiques.

L'évolution des stéréotypes commence dès l'âge de 3 ans. Les enfants n'ont pas encore intégré les inégalités liées au sexe ; celles-ci sont contenues. La symétrie de sexe se construit jusqu'à l'âge de 7 ans où l'apogée est atteinte.

Par exemple, « être une fille » c'est être de sexe féminin et non pas aimer le rose, les princesses ou encore la danse ; « être un garçon » c'est être de sexe masculin et non pas aimer le bleu, les pirates ou le football. Toutefois, majoritairement, pour les enfants, lorsqu'une femme fait le ménage, il s'agit d'une tâche féminine ou lorsqu'un homme bricole, il s'agit d'une tâche masculine.

La société (famille, École, groupes de pairs, médias, publicité, etc.) véhicule des idées, de ce qui est attendu d'une femme et d'un homme : ce sont les stéréotypes de genre. Ainsi, nos représentations du masculin et du féminin sont le résultat d'une construction sociale dont nous n'avons pas réellement conscience, que nous ne contrôlons, le plus souvent, pas. Le stéréotype étudié ici est discriminant à l'égard de la moitié de la population. L'École doit aider à l'égalité filles-garçons et ainsi participer à la déconstruction des stéréotypes de genre construits à l'École et ailleurs. La fonction sociale de l'École doit être réaffirmée.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons choisi de nous questionner sur le rôle de la littérature de jeunesse dans la construction des stéréotypes de genre. Nous nous demanderons, dans quelle mesure, dans le cadre des activités de classe de maternelle, il est possible de déconstruire les stéréotypes de genre en nous appuyant sur des ouvrages de littérature de jeunesse. Plus largement nous nous interrogerons sur les dispositifs pédagogiques à mettre en place afin de réduire et déconstruire les stéréotypes de genre à l'École.

Nous avons choisi d'utiliser la littérature de jeunesse dans le cadre de ce travail de recherche car il s'agit d'un support qui pré-existe en dehors du milieu scolaire et n'est pas lié exclusivement à celui-ci. Par ailleurs c'est un domaine qui nous attire et dont les thèmes et problématiques participent au fonctionnement de l'imaginaire. La littérature de jeunesse permet d'offrir différents supports à nos élèves. Alors qu'une grande majorité d'ouvrages illustrés proposent des représentations stéréotypées, nous montrerons que d'autres supports se révèlent être d'excellents moyens de dépasser et déconstruire les représentations. En enclenchant un processus de réflexion sur les contenus nous pourrions entamer un réel travail d'éducation à l'égalité. La littérature de jeunesse, fait appel à l'imaginaire des élèves : nous faisons l'hypothèse qu'elle permet de déplacer, de questionner les représentations existantes et de les faire évoluer.

D'abord, nous nous attacherons à étudier les stéréotypes de genre et nous nous appuyerons sur une analyse de la littérature de jeunesse pour montrer qu'ils y sont très présents. Puis, dans une

deuxième partie, nous présenterons l'ensemble du dispositif que nous avons mis en place lors de notre stage auprès des élèves d'une classe de Grande Section de maternelle. La troisième et dernière partie sera quant à elle consacrée à l'exposé de nos résultats.



Illustration 2: extrait d'un catalogue de "jouets pour garçons".

L'exemple suivant montre comment deux articles scolaires à usage identique visent d'une part les élèves filles et d'autre part les élèves garçons grâce à deux packagings différents.



Illustration 3: crayons de couleurs à destination des filles ou des garçons.



Illustration 4: idem.

Cette partition est d'ailleurs renforcée par le choix de couleurs différentes et d'appellations

différentes dans le pack filles et dans le pack garçons : au pack « sweet' color » est opposé le pack « street'color », la douceur pour les filles, la rue aux garçons ; aux couleurs labellisées « 100% filles », bouton d'or, mauve guimauve, bleu ciel, rose bonbon, violet, vert tendre, vert pop et framboise répondent les couleurs labellisées « 100% garçons », noir blacky, bleu des mers, violet dark, orange punchy, gris asphalte, marron terre, kaki et prune crazy. Un univers doux, tendre et acidulé est proposé aux filles tandis qu'un univers agressif, viril et d'extérieur est proposé aux garçons.

Les stéréotypes de genre sont également présents dans les manuels scolaires. C'est ainsi que dans le manuel de mathématiques « *j'apprends les maths avec Picbille CP* » publié aux éditions Retz en 2008 sous la direction de Rémi Brissiaud, deux personnages, une fille et un garçon sont opposés. Perrine est associée au monde des poupées (poupées filles, chapeaux, sacs, peignes et robes) alors que Dédé est associé au monde de la chevalerie (chevaliers, épées, arbalètes, heaumes et écus).

8 Autant que : les 4 premiers nombres

1^{re} période Nombres : calcul jusqu'à 5; décompositions, additions et soustractions; et calcul le repère 5 sur les doigts.
Géométrie : tracés à la règle.

Observe : dans le château où il y a 2 chevaliers, Dédé a barré 1 épée et 2 casques. Pourquoi ?

Continue son travail dans les châteaux 3 et 4.

Comprendre la signification de l'expression « 3 y a autant de... que de... ». Reconnaitre rapidement des collections de 2, 3 et 4 objets et analyser 2 comme « 1 et 1 » ; 3 comme « 1, 1 et 1 » ou comme « 2 et 1 » ; 4 comme « 2 et 2 » ou comme « 3 et 1 ». Les constellations du dé sont analysées. Par ex. : « 3 points sur le dé, c'est 2 points et encore 1 au milieu », etc. Idem pour les collections-témoin de doigts.

9

Écris ton prénom et le nom de ton école. Ce fichier appartient à : _____
École : _____

Observe comment Perrine dispose ses points pour représenter les nombres 2, 3 et 4.

Quand il y a trop d'accessoires dans les maisons de poupées, barre ceux qui sont en plus.

Même activité que page 8 en utilisant des constellations et des collections-témoin de doigts différentes. La comparaison des deux sortes de constellations et de collections-témoin de doigts favorise les décompositions : « 3, c'est 2 et 1 », par ex., n'est pas représenté de la même manière.

Illustration 2 : *j'apprends les maths avec Picbille CP*, édition Retz, Paris, 2008, p. 8-9.

Le 30 janvier 2014, les éditeurs de manuels scolaires ont été auditionnés au Sénat afin de lutter contre les stéréotypes dans les manuels. Ceux-ci devront maintenant prôner l'égalité entre les

filles et les garçons dès l'école maternelle.

Suite à cette audition, Sylvie Cromer¹⁰, sociologue, émet une nuance « il ne s'agit pas de lutter contre les stéréotypes, mais plutôt d'ouvrir et de promouvoir l'égalité des sexes à travers les manuels scolaires ».

La société va ainsi véhiculer des stéréotypes de genre et accroître les inégalités entre filles et garçons ; les enfants vont y être très réceptifs et construire leurs représentations du masculin et du féminin, de manière inconsciente.

La littérature n'échappe pas à ces stéréotypes, en particulier la littérature de jeunesse. La littérature de jeunesse est empreinte de stéréotypes de genre, que ce soit du point de vue des illustrations que du texte. Les héros y sont beaucoup plus nombreux que les héroïnes, et celle-ci est imprégnée des stéréotypes de genre et des rapports d'inégalités filles-garçons.

II. Les stéréotypes de genre dans la littérature de jeunesse.

Cette mise en évidence repose surtout sur les travaux et recherches de Adela Turin, autrice de livre pour enfant et créatrice de la maison d'édition Dalla Parte Delle Bambine (Du côté des petites filles) et de Sylvie Cromer, sociologue, ainsi que de Anne Dafflon Nouvelle, docteure en psychologie, chercheuse en sciences sociales et spécialiste de la socialisation différenciée entre les filles et les garçons.

Adela Turin et Sylvie Cromer ont initié en 1994, grâce à l'association « du côté des filles », un travail intitulé « Attention Album ! »¹¹. Il s'agit d'une étude visant à analyser la production des albums illustrés parus en 1994 et destinés aux enfants de 0 à 9 ans, soit au total 537 albums. Ce programme de recherche concerne la France, l'Italie et l'Espagne. Il consiste à faire un inventaire des stéréotypes. Il vise tant à faire un état des lieux du sexisme dans les albums en procédant à l'analyse de la recherche et des outils légaux, en examinant de façon exhaustive la production annuelle dans chacun des pays, en mesurant sur les enfants et les adultes l'impact des stéréotypes véhiculés par les albums qu'à produire des outils de sensibilisation, qui constitueront des aides concrètes à la décision des adultes et des institutions en matière d'albums.

Les études d'Anne Dafflon Nouvelle (2002) portent sur l'analyse de la production en littérature de jeunesse francophone des années 1997, 1999 et 2000.

10 Maîtresse de conférences, sociologue et enseignante-chercheuse à l'université de Lille II.

11 Travail réalisé avec le soutien de la Commission européenne.

A. Des personnages masculins beaucoup plus nombreux.

Tous personnages confondus, c'est-à-dire principaux ou secondaires, les garçons sont plus représentés dans les albums. L'étude de 1994 montre que plus de 60% des personnages du corpus sont des garçons/hommes. Ils sont plus représentés dans les illustrations, en première de couverture et plus suggérés dans les titres que les filles/femmes.

De plus, concernant les livres francophones parus en 1997, deux fois plus d'albums présentent un héros plutôt qu'une héroïne. Cette asymétrie attend des proportions démesurées dans les histoires s'adressant aux tout jeunes enfants (0-3 ans). Dans les histoires avec animaux anthropomorphisés, nous sommes en présence de dix fois moins de héroïnes que de héros (il s'agit de l'écart le plus important dans la littérature de jeunesse). L'asymétrie est également disproportionnée en ce qui concerne les adultes présentés comme personnage principal (9,1 % des hommes et 1,7 % des femmes pour l'étude de 1994).

Toutefois, cet écart entre le nombre de héros et d'héroïnes va baisser pour totalement s'inverser dans la littérature destinée aux enfants de plus de neuf ans. En effet, selon Anne Dafflon Nouvelle, ce retournement tient au fait que les filles sont désormais en âge de décider pour elles-mêmes et qui préfèrent des personnages principaux de leur propre sexe. Le marché s'adapte donc car ce sont de plus grandes lectrices que leurs homologues masculins.

Au contraire, pour les enfants de moins de 9 ans, les parents choisissent le plus souvent eux-mêmes le livre. Considérant comme « neutre » un livre dont le héros est masculin, ceux-ci pensent qu'il plaira autant aux garçons qu'aux filles, alors qu'une héroïne n'intéresserait qu'une petite fille. Le marché s'adapte dans ce cas aussi.

B. Des activités et des attributs sexués.

Les différences deviennent ouvertement sexuées dans les activités proposées aux personnages féminins et aux personnages masculins. Selon Anne Dafflon Nouvelle, c'est ainsi que « les trois dimensions stéréotypiques de la différence des sexes ont largement utilisées dans les livres pour enfants : les femmes et les fillettes sont plus souvent représentées à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans un lieu privé plutôt que public, dans des activités plus passives qu'actives. A l'opposé, les hommes et garçons sont davantage illustrés dehors que dedans, dans un lieu plus public que privé, vaquant à des occupations actives, voire très actives ». Sylvie Cromer ajoute d'ailleurs

que « les garçons monopolisent toutes les ressources qui permettent de s'intégrer ou de s'affirmer socialement ».

Ainsi l'étude 1994 montre clairement que les tâches ménagères, s'occuper des enfants ou des poupons, se déguiser, danser, etc., sont des activités octroyées aux filles alors que s'aventurer, jouer dehors et commettre des bêtises sont des activités dévolues aux garçons. Les stéréotypes augmentent avec les personnages adultes. C'est ainsi que les femmes sont largement représentées en tant que mère dans des activités ménagères et la responsabilité de la vie quotidienne du soin des enfants et de puériculture. Quand bien même les mères auraient un métier, celles-ci sont destinées aux métiers enseignants, de la petite enfance ou du commerce alors que les pères ont des métiers beaucoup plus diversifiés et valorisés.

Selon les deux études sus-citées, si l'enfant est une fille, alors celle-ci doit être pourvue de « signes extérieurs de féminité » : elle aura alors une jupe ou une robe, des accessoires (chouchou dans les cheveux, collier, etc.). Quant à la mère, elle devrait porter un tablier. Les garçons sont dessinés de façon beaucoup moins stéréotypée. Selon Anne Dafflon Novelle, le sexe masculin est ainsi le sexe par défaut ; pour Sylvie Cromer, le sexe masculin est ainsi le sexe neutre, depuis lequel se construit le sexe féminin.

Les collections P'tite fille et P'tit garçon chez Fleurus Editions illustrent parfaitement la dimension stéréotypée de certains ouvrages : activités et attributs genrés, couleurs stéréotypées, etc.



Illustration 5: Chloé joue à faire le ménage.

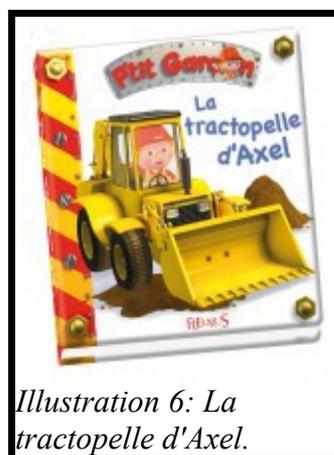


Illustration 6: La tractopelle d'Axel.

C. La liste de référence des ouvrages de littérature de jeunesse de 2002 à l'épreuve des stéréotypes de genre.

C'est en 2002 que l'Éducation nationale propose dans les programmes de l'école élémentaire une liste de référence de 180 œuvres de littérature de jeunesse destinée aux élèves de cycle III, avec pour objectif annoncé, la construction d'une culture partagée. Dans un article intitulé *le sexisme au*

programme ? (2009), Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Nathalie Panissal¹² analysent cette liste et révèlent « non seulement des déséquilibres numériques entre les personnages féminins et masculins, mais aussi une hiérarchisation et une ségrégation sociale. Les portraits dressés inscrivent les hommes principalement dans la sphère professionnelle et les femmes dans la sphère familiale ».

Les résultats de leur étude viennent confirmer les résultats des études sus-citées. L'étude du corpus montre que 93% des histoires comportent au moins un personnage masculin contre 60% des histoires comprenant au moins un personnage féminin (tableau 1).

Personnages	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe indéterminé
Adultes	78,1*	45,3	0,8
Enfants	51,6	29,7	0,0
Âge indéterminé	3,1	1,5	0,8
Tous âges confondus	93,0	60,2	0,8

Plusieurs réponses possibles
 Lecture : * Il y a au moins un protagoniste adulte masculin dans 78,1 % des histoires
 Source : *Féminin/Masculin dans la liste de littérature de jeunesse, 2002*. Calculs propres aux auteures.

Tableau 1: Proportion d'histoires selon le sexe et l'âge des protagonistes (%)

Les personnages masculins, adultes ou enfants, y sont majoritairement présents (tableau 1). De plus, le tableau 2 confirme que les adultes femmes sont deux fois plus représentées dans un espace intérieur que dans un espace extérieur, contrairement aux adultes hommes pour lesquels cette répartition est équilibrée. De plus, les femmes sont majoritairement représentées dans un lieu privé, la sphère familiale par exemple, alors que les hommes sont majoritairement représentés dans un lieu public.

	Adultes		Enfants	
	de sexe masculin	de sexe féminin	de sexe masculin	de sexe féminin
Lieu public	55,1	32,4	52,4	48,8
Lieu privé	40,3	66,2	43,9	37,3
Sans dominance	4,6	1,4	3,7	13,9
Total	100	100	100	100
Lieu intérieur	50,0	67,6	54,9	44,2
Lieu extérieur	45,5	29,6	42,7	44,2
Sans dominance	4,5	2,8	2,4	11,6
Total	100	100	100	100

Source : *Féminin/Masculin dans la liste de littérature de jeunesse, 2002*. Calculs propres aux auteures.

Tableau 2: Répartition des protagonistes selon leur âge, leur sexe et le lieu de l'histoire (en %)

12 Psychologue, Maîtresse de conférences à l'Université du Mirail Toulouse II

D. Une prise en compte progressive de l'égalité filles-garçons.

1) Des outils destiné-e-s aux enseignant-e-s.

L'association Adéquations propose, à l'usage des enseignant-e-s et des professionnel-le-s de la petite enfance, etc., une mallette pédagogique : celle-ci comprend 20 albums de jeunesse non-sexistes ainsi qu'un guide pour exploiter les albums.

De plus, en 2011, dans le cadre de son projet pilote « Promotion d'une éducation à l'égalité des filles et des garçons par l'approche genre et l'analyse des stéréotypes sexistes », cette même association a réalisé, en collaboration avec des bibliothécaires du XVIII^e arrondissement de Paris, un livret répertoriant près de 130 titres de littérature de jeunesse non sexiste.

L'association Lab-elle, une association pour la promotion de la littérature de jeunesse non sexiste fondée par Anne Dafflon Nouvelle, a sélectionné trois cents albums illustrés qui promeuvent l'égalité entre les filles et les garçons, et proposent des histoires sans stéréotypes de genre ni code sexué, et dont les personnages, filles comme garçons, sont associés à de nombreuses activités, à des émotions, sentiments et rôles non limités.

2) Une prise de conscience dans le monde de l'édition.

S'il semble plus facile actuellement de trouver des albums offrant une représentation féminine qui bouscule les clichés, il est beaucoup plus difficile de trouver des albums offrant des contre-modèles masculins ; l'album *Le petit garçon qui aimait le rose* est un parfait exemple de l'émancipation d'un garçon dans une attitude traditionnellement identifiée comme féminine.

A cet égard, quelques maison d'éditions comme les Éditions Talents Hauts défendent la lutte pour l'égalité des sexes et proposent de nombreux titres visant l'égalité filles-garçons, l'émancipation des filles, etc., à destination des filles et des garçons.

Cette conscientisation du respect de l'égalité filles-garçons s'accompagne d'un cadre institutionnel plus strict qui la régleme et incite les enseignant-e-s à promouvoir celle-ci dans tous les enseignements.

DEUXIÈME PARTIE : LE DISPOSITIF MIS EN PLACE ET SON CADRE INSTITUTIONNEL.

I. L'égalité filles-garçons en France dans le cadre institutionnel.

La ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, a présenté la Charte de la laïcité à l'École le lundi 09 septembre 2013 et souligné l'importance de l'égalité filles/garçons lors de la présentation de celle-ci : « [...] La laïcité c'est aussi cela, l'égalité entre filles et garçons. On a, je crois, trop longtemps négligé, et on oublie encore trop souvent, que l'égalité entre les femmes et les hommes ça a été une conquête, certes tardive mais essentielle, du combat laïc et républicain pour l'égalité des citoyens [...] ». Accessible à tous et à toutes, celle-ci a été conçue à l'intention des personnels de l'Éducation nationale, des élèves et l'ensemble de la communauté éducative et précise les sens et enjeux du principe de laïcité à l'École, dans son rapport avec les autres valeurs et principes de la République.

Composée de 15 articles, cette Charte est une aide, un soutien pour enseigner, faire partager et faire respecter ces principes et ces valeurs, mission confiée à l'École par la Nation et réaffirmée dans la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013. Elle précise le sens et les enjeux du principe de laïcité, sa solidarité avec la liberté, l'égalité et la fraternité, dans la République et dans le cadre de l'École. La charte de la laïcité possède une valeur déclarative et pédagogique.

L'article 9 stipule que « la laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre ». Ce rappel de l'égalité filles-garçons renforce d'une part, vis à vis des enseignant-e-s, le référentiel de compétences¹³ (Faire partager les valeurs de la République), et d'autre part les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture des programmes officiels de 2008¹⁴ (voir annexe 1).

L'éducation à l'égalité et au respect entre filles et garçons s'inscrit en effet dans les objectifs du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture¹⁵. Elle doit être mise en œuvre de manière transversale et transdisciplinaire qui engage l'ensemble des matières enseignées et des

13 Bulletin officiel n°30 du 25 juillet 2013

14 Bulletin officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008

15 Deuxième palier pour la maîtrise du socle commun, compétences attendues à la fin du CM2, compétence 6 : respecter les autres, et notamment appliquer les principes de l'égalité des filles et des garçons.

activités. De plus le cinquième rapport de la Commission européenne¹⁶ sur l'égalité entre les femmes et les hommes nous invite à accorder une attention particulière à la lutte contre les stéréotypes sexistes dans l'éducation et ce, dès le plus jeune âge.

L'égalité des filles et des garçons représente une obligation légale ainsi qu'une mission capitale pour l'Éducation nationale. L'éducation à l'égalité filles-garçons est indispensable à l'évolution des mentalités. Trop de disparités subsistent encore au sein de l'École. C'est ainsi que l'année 2013-2014 fut déclarée année de mobilisation pour l'égalité à l'école.

Nous avons donc choisi d'inscrire le sujet de notre mémoire de recherche dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et du cadre réglementaire de l'école et plus particulièrement autour de la nouvelle convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif¹⁷ (2013-2018) qui traduit la conviction selon laquelle la réussite de tous les élèves est liée à la manière dont l'École porte le message de l'égalité, l'incarne et en assure l'effectivité.

Afin de favoriser cette égalité, Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale et Najat Vallaud-Belkacem, ministre des droits des femmes et porte-parole du Gouvernement, mettent en place une expérimentation dans dix académies et plus de six cents classes des "ABCD de l'égalité"¹⁸.

Nous inscrivons notre travail de recherche dans le cadre institutionnel que nous venons de présenter

II. La démarche pédagogique choisie pour une classe de Grande Section.

A. Présentation de la classe.

La classe dans laquelle nous intervenons en qualité de professeur des écoles contractuel est une classe de Grande Section de l'école maternelle Gutenberg à Lille, située dans le quartier du Vieux-Lille. Elle est composée de 28 élèves nés en 2008, 16 filles et 12 garçons. Il n'y a pas d'élèves en difficulté cognitive : le niveau de la classe est très homogène et plutôt élevé. Les élèves sont issus principalement de familles favorisées. Sans avoir de données exhaustives, nous pouvons dire

16 Commission européenne, Rapport sur l'égalité entre les femmes et les hommes – 2008 – Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

17 Signée le jeudi 07 février 2013

18 www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite

que certains parents travaillent en free lance, dans la finance, etc. ; très peu d'élèves ont des parents sans emploi ; certain-e-s ont un père au foyer ; la majorité des élèves part en vacances et fait des voyages, pratique un instrument de musique ou encore une activité sportive (judo, hockey sur gazon, danse, gymnastique, etc.).

B. Un moment de lecture cadeau.

Notre travail de recherche s'est effectué autour des deux axes suivants : la transmission des valeurs d'égalité entre les filles et les garçons, et le renforcement de l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes.

Les séquences pédagogiques que nous allons détailler par la suite ont été accompagnées d'une lecture cadeau quotidienne autour de la thématique « égalité filles-garçons » : *Rose bonbon*, *Le monstre poilu*, *La belle lisse poire du prince de Motordu*, *Le petit garçon qui aimait le rose*, *On n'est pas des poupées : mon premier manifeste féministe !*, *Menu fille ou menu garçon ?*, *Rosalie et les princesses roses*.

Ce rituel quotidien a été réalisé en groupe classe, dans le coin regroupement, vers 13h45, juste après le moment calme.

Il s'agit d'un moment privilégié offert aux élèves chaque jour de classe, dans des conditions calmes, avec une lumière tamisée et rideaux fermés. Ils-elles sont regroupé-e-s en demi-cercle.



Illustration 7: élèves dans le coin regroupement avant la lecture cadeau.

Il s'agit alors d'un moment d'écoute collective d'une histoire, sans aucun prolongement pédagogique. L'enseignant a juste à répondre très succinctement aux questions que les élèves se posent sans perdre le fil du récit. Les albums lus en lecture cadeau seront mis, à disposition des élèves, dans un coin lecture qui est évolutif.

« Le but est de vivre ensemble le plaisir d'entrer dans un récit, en respectant intégralement le texte et la syntaxe spécifique, ainsi que le vocabulaire, même s'il est difficile » (Mireille Brigaudiot).

C. La démarche pédagogique mise en place.

1) Le corpus choisi.

Lors des séquences pédagogiques, la démarche a consisté à présenter aux élèves un corpus de trois ouvrages de littérature de jeunesse développant des notions d'égalité entre les filles et les garçons et ne présentant pas de stéréotypes de genre. Les trois ouvrages choisis pour les deux séquences pédagogiques sont *Dînette dans le tractopelle*, *La princesse et le dragon* et *La princesse Finemouche*.

Les albums ont été choisis pour leur facilité de compréhension, les thèmes très attirants pour les élèves, et les illustrations riches, colorées et très explicites.

Dînette dans le tractopelle :

Auteur : Christos

Illustratrice : Mélanie Grandgirard

Editions : Talents Hauts

Collection : Des livres pour les filles et pour les garçons

Format : 21x20cm

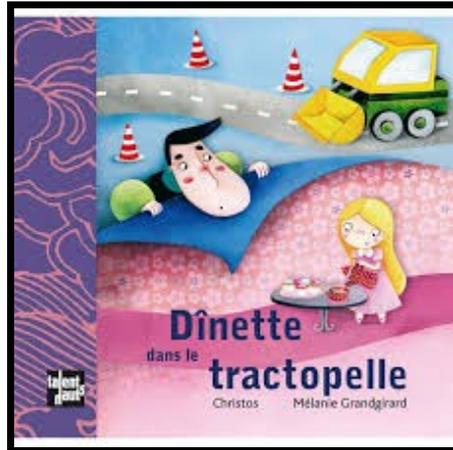
Nombre de pages : 24

Couverture cartonnée

ISBN : 978-2-916238-59-3

L'histoire : Dans le catalogue, les pages roses des jouets de filles sont bien séparées des pages

bleues des jouets de garçons. Jusqu'au jour où le catalogue est déchiré et recollé dans le désordre...



La princesse et le dragon :

Auteur : Robert Munsch

Illustrateur : Michael Martchenko

Editions : Talents Hauts

Collection : Des livres pour les filles et pour les garçons

Format : 21x20cm

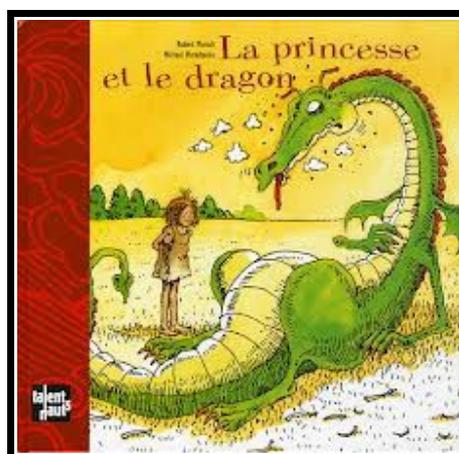
Nombre de pages : 32

Couverture cartonnée

2e prix du jury adultes et 3e du jury enfants du Prix Lab-elle 2007-2008

ISBN : 978-2-916238-02-09

L'histoire : La princesse Elisabeth est belle et vit dans un château. Elle doit épouser le prince Ronald jusqu'au jour où un dragon détruit son château, brûle sa jolie robe et emporte le prince. Mais Elisabeth décide de poursuivre le dragon et de sauver Ronald...



La princesse Finemouche :

Auteure/illustratrice : Babette Cole

Editions : Gallimard Jeunesse

Collection : l'heure des histoires

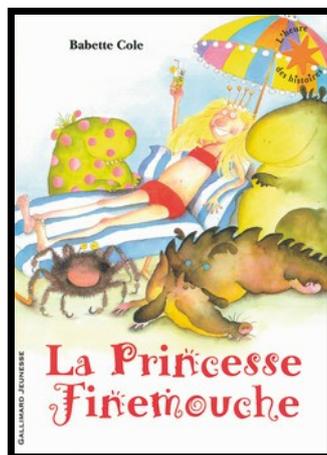
Format : 18x14cm

Nombre de pages : 56

Couverture souple

ISBN : 978-2070627493

L'histoire : La princesse Finemouche n'a aucune envie de se marier. Elle aime faire ce qu'elle veut, s'occuper de ses petits chéris - en fait, des animaux monstrueux, gluants et visqueux -, regarder la télé en mangeant des cochonneries, etc. Mais ses parents souhaitent la marier, elle va alors tout faire pour y échapper...



2) Les séquences pédagogiques.

Les séquences d'enseignement ont été réalisées lors des périodes 3 et 4 et ont permis de rompre avec les images et attitudes véhiculées par l'École, la société et la littérature de jeunesse traditionnelle. La première séquence comprend 3 séances d'une durée approximative de cinquante minutes. La seconde séquence comprend 4 séances d'une durée approximative de cinquante minutes.

Les élèves ont été invités, sur la base de l'observation et de l'analyse de textes littéraires à pousser leur questionnement, confronter leurs analyses, élaborer des hypothèses pour, ensemble, construire une culture commune de l'égalité entre les sexes.

Caroline Desombre nous a invité à prendre certaines précautions lors de la réalisation des

ces séquences. La symétrie filles-garçons se construisant peu à peu, il n'est pas évident que cela apparaisse déjà. Celle-ci s'acquiert d'ailleurs plus tard aujourd'hui qu'il y a 30 ans ; les contenus se construisent progressivement.

Selon elle, il faut être prudent dans la présentation de la séquence pédagogique auprès des enfants. Il faut être attentif à ne pas renforcer la symétrie de sexe et ne pas induire précocement la création des stéréotypes. Il faut les faire raisonner et générer eux-mêmes pour faire naître les catégories de sexe.

Préalablement à la réalisation des séquences, nous avons fait passer le 26 novembre 2013 un questionnaire auprès de chaque élève. Ce questionnaire a été réalisé une deuxième fois le mardi 05 mai 2014 afin d'observer si leur perception des activités avait changé après la démarche pédagogique mise en place¹⁹.

Les séquences ont ensuite été réalisées entre le 07 janvier et le 15 avril 2014. L'objectif était d'observer si leur mise en place participait à la réduction et/ou la déconstruction des stéréotypes de genre. Chaque séance avait pour but de bousculer les schèmes établis.

Type de dispositif	Objectif
Questionnaire initial	Evaluer l'imprégnation des stéréotypes avant les séances
Lecture <i>Dînette dans le tractopelle</i>	Décrire et les illustrations et comprendre les choix de l'auteur et de l'illustratrice
Imaginer la fin de l'histoire	Dépasser les représentations genrées pour anticiper la fin possible
Réaliser un catalogue mixte de jouets	Déconstruire les stéréotypes de genre des jouets
Lecture <i>La princesse et le dragon</i> et <i>La princesse Finemouche</i>	Participer à un débat et argumenter ses choix
Ecriture d'une histoire en dictée à l'adulte	Transférer les acquis des séquences ; écrire une histoire non stéréotypée
Questionnaire final	Evaluer l'efficacité de la littérature de jeunesse pour réduire/déconstruire les stéréotypes

Tableau 3 : types de dispositif mis en place et leurs objectifs

¹⁹ Voir IIIe partie, II A.

TROISIÈME PARTIE : RÉSULTATS DE LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE.

I. Les séquences pédagogiques.

A. La séquence n°1.

La séquence pédagogique n°1 avait pour but d'analyser des stéréotypes masculins et féminins à partir de l'album *Dinette dans le tractopelle*.

Séquence 1 : *Dinette dans le tractopelle* =>

Nous avons travaillé sur les catalogues au cours de la période 2. Les élèves n'eurent aucun mal à se projeter dans l'exercice et répondre à la question : « comment sont rangés les jouets dans un catalogue de jouets ? ». De fait les élèves n'ont pas eu de peine à répondre à cette question.

Élève 1 : « il y a les jouets pour filles ».

Élève 2 : « il y a aussi les jouets pour garçons ».

Élève 3 : « les jouets pour bébés ».

Les élèves ont été très intéressé-e-s par l'album *Dinette dans le tractopelle*. Ils-elles se sont projeté-e-s facilement dans l'histoire et les échanges furent riches et agréables. Le choix de la couleur des pages fut vite apprécié et le mystère de la couleur violette ne tint pas longtemps, leur perspicacité étant plutôt bonne. Le débat s'est tenu dans de bonnes conditions des un-e-s et des autres ; il n'y eut pas de moqueries lorsque des élèves garçons disaient : « un garçon ça peut jouer à la poupée » ou encore « je joue à faire le ménage ».

La dernière séance de cette séquence fut l'occasion de réaliser, individuellement, un catalogue mixte de jouets . Après avoir réalisé une feuille violette en utilisant de la gouache rose et de la gouache bleue, les élèves devaient choisir, découper et coller les jouets de leur choix. A cette fin, de nombreux catalogues traditionnels de jouets étaient disponibles dans la classe. C'est ainsi que certain-e-s ont réalisé des catalogue incluant des jouets stéréotypés (poupées, robots, etc.) pour toute-s alors que d'autres ont réalisé des catalogues mixtes mais sans inclure ces jouets stéréotypés et en choisissant des jouets "neutres". Cette séance a été réalisée le 15 avril, soit deux mois après la précédente séance ; nous avons choisi de laisser ce délai entre la séance 2 et la séance 3 afin d'observer la réduction ou la disparition des stéréotypes de genre quant aux jouets non pas immédiatement après la séance 2 mais en ayant laissé deux mois de réflexion aux élèves. Sur vingt-huit élèves, vingt ont ainsi réalisé des catalogues mixtes comportant des jouets stéréotypés

(poupées, aspirateurs, robots, voitures, etc.) tandis que huit élèves ont réalisé des catalogues mixtes en utilisant des jouets non stéréotypés (animaux en plastique, briques de construction animaux, etc.). Les deux catalogues suivant illustrent ces deux types de réalisations.



Illustration 8: exemple de catalogue comprenant des jouets "stéréotypés" à l'usage de tou-te-s.



Illustration 9: exemple de catalogue comprenant des jouets "neutres" à l'usage de tou-te-s.

B. La séquence n°2.

La séquence pédagogique n°2 avait pour but d'analyser des stéréotypes masculins et féminins à partir des albums *La princesse et le dragon* et *La princesse Finemouche*.

Dans les contes traditionnels et dans de nombreuses histoires, c'est le prince ou le chevalier qui sauve la princesse, part à la recherche des dragons et se marie avec la princesse. Ces deux histoires ont bousculé les stéréotypes des élèves, les schèmes déjà établis. Les stéréotypes du conte traditionnel sont déjà incorporés par les enfants. Notre démarche avait pour but de les bousculer et leur proposer un autre modèle d'émancipation. Lors d'une première phase, nous avons demandé aux élèves de représenter par le dessin, une chevalier/un prince, une princesse, un dragon, etc. Nous souhaitons par ce travail avoir une représentation globale et initiale de leurs stéréotypes quant à la représentation de ces personnages.

Les deux dessins ci-dessous représentent d'une part une princesse réalisée par une élève, et d'autre part un chevalier qui combat un dragon pour délivrer la princesse réalisés par un élève.



Illustration 10: représentation d'une princesse par une élève.



Illustration 11: représentation d'un chevalier délivrant une princesse par un élève.

Nous pouvons remarquer dans le premier dessin que la princesse est représentée avec des attributs féminins (couleurs choisies, motifs, souriante, etc.) et dans le second dessin, que le chevalier est représenté par des attributs masculins (couleurs choisies, armes, position agressive, etc.). Dans le second dessin, la princesse n'est pas rose mais rouge, et le chevalier combat un dragon pour délivrer la princesse. L'analyse de ces dessins montre de nombreux stéréotypes féminins et masculins sont déjà incorporés par les élèves. Ce qui confirme ce qu'Elena Gianini Belotti écrivait en 1973 dans l'ouvrage « Du côté des petites filles » : « *A cinq ans, tout est donc joué, l'adéquation aux stéréotypes masculins et féminins est déjà réalisée. Le garçon agressif, actif et dominateur est déjà modelé. Il en va de même pour la fille, soumise, passive et dominée* » (BELOTTI E. G., 1973).

Nous avons ensuite affiché une partie des dessins au tableau en les regroupant par thèmes : tous les dessins montrent une représentation stéréotypée des personnages choisis à l'instar des dessins ci-dessus (illustrations 10 et 11). Ensuite, nous avons procédé à un débat autour des représentations habituelles de ces personnages. Comment ils sont habituellement représentés ? Quels sont leurs qualités et défauts ? Quel est le tempérament des princes, des chevaliers et des princesses ?

Élève 1 : « les princesses s'habillent en rose ».

Élève 2 : « et elles sont gentilles ».

Élève 3 : « ce sont les chevaliers qui les protègent ».

Élève 2 : « et qui les sauvent ».

Élève 4 : « une princesse ne peut pas être chevalier ».

Enseignant : « pourquoi ? ».

Élève 5 : « parce que c'est une fille voyons !! ».

Élève 6 : « et bien si, ça peut avoir des épées !! ».

Enseignant : « sont-ils toujours représentés comme cela ? »

Élèves : « Ouiiiiiiii !!! »

Enseignant : « que faut-il faire pour les personnages d'une histoire, un conte ressemble plus à vous ? »

Élève 7 : « il faut qu'ils portent les mêmes habits ! ».

Élève 8 : « il faut qu'ils aillent à l'école ».

Ces échanges confirment que l'univers des enfants est un univers dans lequel les stéréotypes dominent. Toutefois la réaction de l'élève 6 montre que même si les stéréotypes de genre sont déjà incorporés par les enfants, la réflexion et le débat peuvent amener des changements de point de vue.

Lors des séances 2 et 3, les deux albums ont été lus aux élèves. L'album *La princesse et le dragon* a été lu dans le calme aux élèves dans le coin regroupement, les quatre dernières pages n'ont pas été lues. Il y eut ensuite un débat entre les élèves et l'enseignant relatif à l'histoire : les différences et les points communs avec une histoire traditionnelle. Les élèves ont ensuite imaginé une fin possible à ce récit. La moitié des élèves a proposé une fin traditionnelle : la princesse sauve Ronald, ils se marièrent et vécurent heureux. L'autre moitié a proposé que Elisabeth ne se marie pas avec Ronald car elle aurait mieux à faire. La fin a ensuite été lue aux élèves ; cette fin, inhabituelle, les a fait beaucoup rire.

L'album *La princesse Finemouche* a été lue aux élèves en séance 3. La lecture s'est faite dans le calme et en intégralité. Lors du débat qui a suivi, les points communs avec l'histoire précédente ont été repérés par les élèves : princesse qui choisit elle-même, princes pas sympathiques ridicules ou comiques, princesse « moderne » selon un élève. Ensuite, ce fut l'occasion groupes de trois élèves de reproduire les histoires et de les mêler en utilisant les cartes personnages disponibles en annexe 2.

Lors de la séance 4, nous avons proposé aux élèves d'inventer une histoire avec une héroïne. La création de l'histoire a été réalisée en "dictée à l'adulte" dans laquelle l'héroïne est une "princesse moderne". Chacune-chacun faisait des propositions pour l'histoire à créer et le groupe votait. L'enseignant gère les échanges, valide le vote et écrit au tableau les propositions. Les échanges et

propositions furent très riches et intéressants. Les élèves ont fait de nombreuses propositions et les ont choisies dans le calme et les respect des autres. L'histoire inventée par les élèves illustrent bien le poids des connaissances socio-culturelles sur leurs choix : la princesse se nomme Leïa en référence à *Star Wars* et *Rebelle* ; elle vit dans une forêt peuplée de monstres, zombies, fantômes, etc.

Voici la carte mentale de l'histoire :

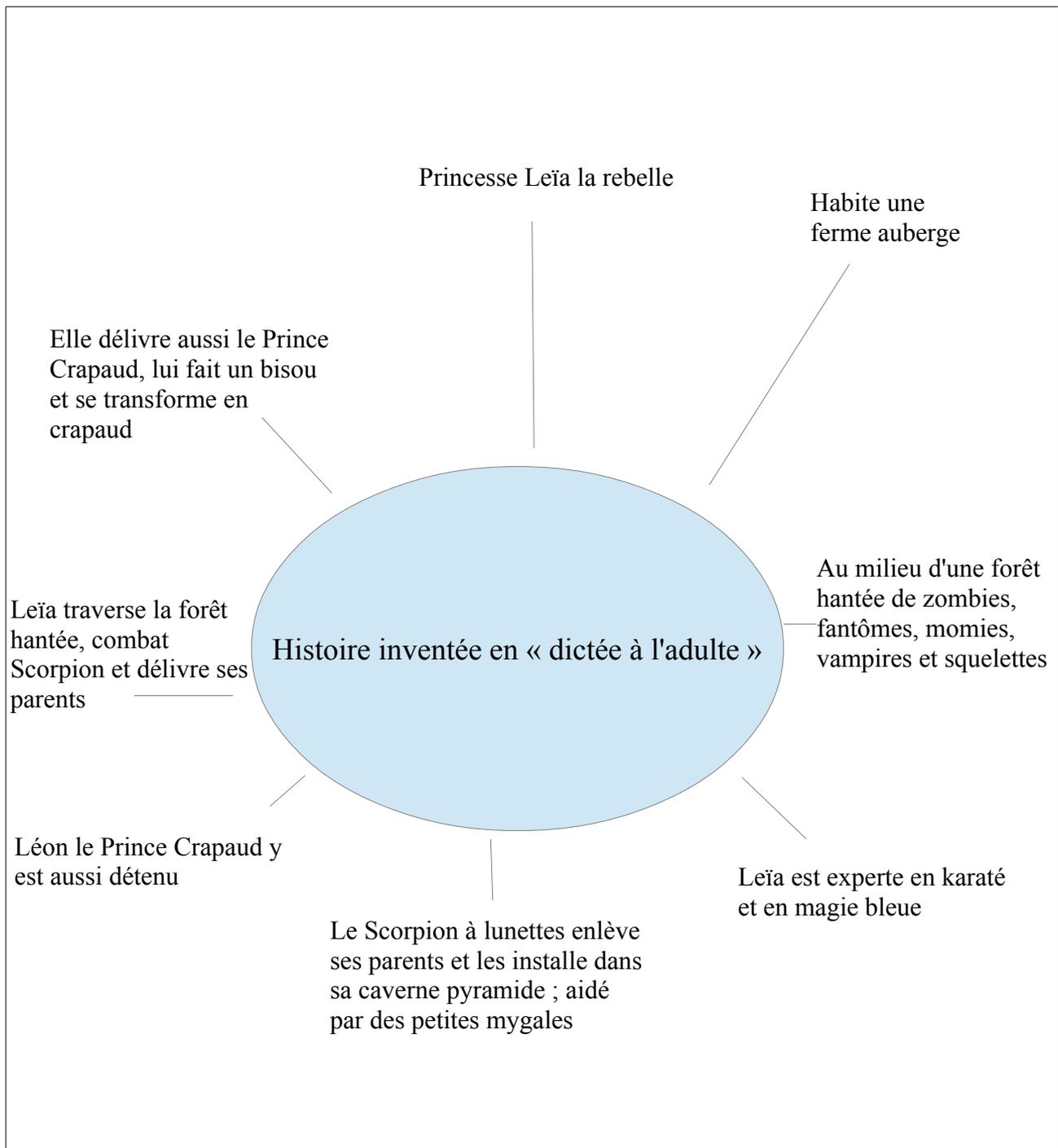


Illustration 12: histoire créée par les élèves en dictée à l'adulte sous la forme d'une carte mentale.

Cette histoire fut ensuite illustrée par les élèves. Les dessins ont été très différents des dessins réalisés lors de la séance 1. Les dessins réalisés sont moins stéréotypés dans leurs représentations aux personnages. Les élèves ont illustré toutes les phases de l'histoire créée. Grâce à ces illustrations et au récit créés par les élèves, cette histoire fera l'objet d'une édition et sera imprimée par une imprimerie professionnelle. L'album aura un format A5, la couverture sera en couleur sur papier pelliculé 300g, les pages intérieures seront imprimées en couleur sur papier bouffant blanc 90g. L'impression est actuellement en cours, ce livre ne pourra donc pas être présenté dans ce mémoire. A l'issue de l'année scolaire, chaque élève recevra l'objet-livre auquel il aura pleinement participé. Les deux dessins ci-dessus présentent un exemple du travail réalisé par les enfants.



Illustration 13: la princesse à l'assaut de la pyramide.



Illustration 14: la forêt hantée.

II. Analyse des résultats.

A. Le questionnaire proposé avant les séquences pédagogiques.

Préalablement à la réalisation des ces séquences pédagogiques, un questionnaire avait été proposé aux élèves. Le questionnaire a été proposé le 26 novembre, soit un mois et demi avant le début des séquences et un mois avant Noël pour limiter l'influence de l'ambiance de Noël sur les réponses des élèves. Ce questionnaire a consisté à proposer à chaque enfant, uniquement en présence de l'enseignant, une série de douze cartes représentant douze activités. À chaque image observée, l'élève devait associer celle-ci à une activité exclusivement féminine, à une activité exclusivement masculine ou à une activité mixte. Ce questionnaire a été réalisé une deuxième fois le mardi 05 mai 2014 afin d'observer si leur perception des activités avait été modifiée après la démarche pédagogique mise en place.

Les activités proposées étaient :

- passer l'aspirateur ;
- cuisiner ;
- bricoler ;
- être sauvé-e ;
- chasser les dragons ;
- être professeur-e ;
- travailler dans la police ;
- être coiffeur/coiffeuse ;
- jouer aux petites voitures ;
- jouer aux poupées ;
- utiliser une tablette.

Suite au questionnaire réalisé le 26 novembre²⁰, un tableau a été réalisé. Ce tableau représente le groupe-classe dans sa perception d'activité sexe-typée, avant la réalisation des séquences pédagogiques. Il a pour but de dégager les visions préalables des élèves. Il est visible que les stéréotypes sont déjà intériorisés par les élèves. Il y a des activités stéréotypées féminines qui sont pensées comme plus féminines par les élèves ; c'est le cas de l'item « être sauvé-e » que 71,5% du groupe-classe considère comme uniquement féminine. Des activités comme le « bricolage »,

²⁰ Les données brutes sont disponibles en annexe 4.

« chasser les dragons » ou encore « jouer aux petites voitures » ne sont jamais considérées comme féminines exclusivement (0%) et majoritairement considérées comme uniquement masculines (93%, 96,5% et 86%).

	Groupe-classe (28 élèves = 100%)		
Sexe-typage	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Type d'activité			
Passer l'aspirateur	32,00%	29,00%	39,00%
Cuisiner	32,00%	25,00%	43,00%
Bricoler	0,00%	93,00%	7,00%
Être sauvé-e	71,50%	3,50%	25,00%
Chasser les dragons	0,00%	96,50%	3,50%
Être professeur-e	21,50%	0,00%	78,50%
Travailler dans la police	3,50%	43,00%	53,50%
Être coiffeur/coiffeuse	32,00%	18,00%	50,00%
Jouer aux petites voitures	0,00%	86,00%	14,00%
Jouer aux poupées	25,00%	0,00%	75,00%
Utiliser une tablette	14,00%	18,00%	68,00%

Tableau 4 : Répartition du groupe-classe dans sa perception d'activité sexe-typée, avant séquences pédagogiques, 26 novembre 2014

LECTURE DU TABLEAU : LE CHIFFRE 25 SIGNIFIE QUE PARMIS LES 28 ÉLÈVES INTERROGÉS 25% D'ENTRE EUX/ELLES ONT DÉCLARÉ QUE « JOUER AUX POUPÉES » EST UNE ACTIVITÉ EXCLUSIVEMENT FÉMININE.

Ces résultats sont encore plus parlant si nous analysons les réponses en fonction du sexe de l'élève.

Sexe de l'élève	♀ 16 ♀ = 100%			♂ 12 ♀ = 100%		
	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Sexe-typage						
Type d'activité						
Passer l'aspirateur	37,50%	25,00%	37,50%	25,00%	33,00%	42,00%
Cuisiner	37,50%	25,00%	37,50%	25,00%	25,00%	50,00%
Bricoler	0,00%	100,00%	0,00%	0,00%	83,00%	17,00%
Être sauvé-e	75,00%	0,00%	25,00%	67,00%	8,00%	25,00%
Chasser les dragons	0,00%	100,00%	0,00%	0,00%	92,00%	8,00%
Être professeur-e	25,00%	0,00%	75,00%	17,00%	0,00%	83,00%
Travailler dans la police	0,00%	44,00%	56,00%	8,00%	42,00%	50,00%
Être coiffeur/coiffeuse	44,00%	25,00%	31,00%	17,00%	8,00%	75,00%
Jouer aux petites voitures	0,00%	100,00%	0,00%	0,00%	67,00%	33
Jouer aux poupées	25,00%	0,00%	75,00%	25,00%	0,00%	75,00%
Utiliser une tablette	12,50%	19,00%	68,50%	17,00%	17,00%	66,00%

Tableau 5 : Répartition des élèves selon leur sexe dans leur perception d'activité sexe-typée, avant séquences pédagogiques, 26 novembre 2014

LECTURE DU TABLEAU : LE CHIFFRE 100 SIGNIFIE QUE PARMIS LES 16 FILLES INTERROGÉES 100% D'ENTRE ELLES ONT DECLARÉ QUE « CHASSER LES DRAGONS » EST UNE ACTIVITÉ EXCLUSIVEMENT MASCULINE.

Ici il est également visible que les stéréotypes sont déjà intériorisés par les élèves. Toutefois nous pouvons remarquer que les stéréotypes sont incorporés différemment par les élèves. Il y a des activités stéréotypées masculines qui sont pensées comme plus masculines par les élèves ; c'est le cas de l'item « jouer aux petites voitures » que 100% des filles considèrent comme uniquement masculine alors que les garçons considèrent cette activité comme exclusivement masculine à 67% et mixte à 33%. Les garçons ne sont jamais aussi exclusifs. Même si certaines activités sont considérées comme très majoritairement masculines (« bricoler » ou « chasser le dragon ») certains garçons les considèrent comme des activités mixtes. Ce tableau montre la difficulté des filles à se projeter dans des activités perçues comme masculines alors que les garçons imaginent pouvoir explorer plus de

champs différents.

B. Le questionnaire proposé après les séquences pédagogiques et les limites à la démarche.

Le 5 mai 2014, le même questionnaire²¹ a été proposé aux élèves, et toujours selon les mêmes modalités. Après analyse, nous pouvons remarquer que la majorité des élèves, filles comme garçons, ont modifié leurs réponses. Le tableau suivant illustre les résultats après la réalisation des séquences pédagogiques.

Sexe de l'élève	♀ 16 ♀			♂ 12 ♀			Groupe-classe 28		
	Activi té ♀	Activi té ♂	Activit é ♂+♀	Activi té ♀	Activi té ♂	Activi té ♂+♀	Activi té ♀	Activi té ♂	Activit é ♂+♀
Passer l'aspirateur	12,50 %	19,00 %	68,50 %	17,00 %	25,00 %	58,00 %	15,00 %	28%, %	57,00 %
Cuisiner	19,00 %	12,50 %	68,50 %	17,00 %	17,00 %	67,00 %	11,00 %	14,00 %	75,00 %
Bricoler	0,00% %	69,00 %	31,00 %	0,00% %	67,00 %	33,00 %	0,00% %	68,00 %	32,00 %
Être sauvé-e	44,00 %	0,00% %	56,00 %	33,00 %	0,00% %	67,00 %	39,00 %	0,00% %	61,00 %
Chasser les dragons	0,00% %	62,50 %	37,50 %	0,00% %	42,00 %	58,00 %	0,00% %	54,00 %	46,00 %
Être professeur-e	6,00% %	0,00% %	94,00 %	0,00% %	0,00% %	100,00 %	3,50% %	0,00% %	96,50 %
Travailler dans la police	0,00% %	31,00 %	69,00 %	0,00% %	25,00 %	75,00 %	0,00% %	29,00 %	71,00 %
Être coiffeur/coiffeuse	25,00 %	12,50 %	62,50 %	17,00 %	8,00% %	75,00 %	32,00 %	18,00 %	50,00 %
Jouer aux petites voitures	0,00% %	62,50 %	37,50 %	0,00% %	25,00 %	75,00 %	0,00% %	46,00 %	54,00 %
Jouer aux poupées	12,50 %	0,00% %	87,50 %	17,00 %	0,00% %	83,00 %	14,00 %	0,00% %	86,00 %
Utiliser une tablette	0,00% %	0,00% %	100,00 %	8,50% %	8,50% %	83,00 %	3,50% %	3,50% %	93,00 %

Tableau 6 : Répartition des élèves dans leur perception d'activité sexe-typée, après séquences pédagogiques, 5 mai 2014

²¹ Données brutes disponibles en annexe 4.

Désormais la majorité des activités est perçue comme une activité mixte. Concernant les filles, les activités « jouer aux petites voitures », « bricoler » et « chasser les dragons » sont maintenant considérées par certaines comme des activités mixtes (37,5%, 31% et 37,5%). Les garçons pensent l'activité « jouer aux poupées » comme mixte à 86%, et l'activité « jouer aux petites voitures » comme mixte à 54%. Les activités dont le changement de perception est le plus spectaculaire sont les activités décrites par les albums lus. Entre les deux questionnaires, il semblerait donc que le travail pédagogique effectué auprès des élèves a donné des résultats significatifs.

Si les différents questionnaires montrent qu'il y a une réelle évolution des élèves dans leurs mode de représentation genrée, ils illustrent également la difficulté des filles à se projeter dans des activités perçues comme peu ou pas féminines. Les garçons ont moins de peine à se projeter dans des activités perçues comme mixtes voire féminines.

Ce dispositif a été mis en place dans la discipline « découvrir l'écrit » et a utilisé la littérature de jeunesse comme ressource pour les objectifs de réduction et de déconstruction des stéréotypes de genre. Il serait intéressant de prolonger ce dispositif et d'associer les autres enseignements à cette démarche : « percevoir, sentir, imaginer, créer », « agir et s'exprimer avec son corps », « découvrir le monde », etc et d'analyser les résultats.

CONCLUSION

Dans le cadre de ce mémoire nous cherchions à montrer dans quelle mesure, dans le cadre des activités de classe de maternelle, il est possible de déconstruire les stéréotypes de genre en nous appuyant sur des ouvrages de littérature de jeunesse.

Nous avons montré que la littérature de jeunesse et l'utilisation d'albums peuvent permettre de déconstruire les stéréotypes de genre qu'ont intégrés les élèves précédemment. Ce travail de terrain auprès des élèves a permis de montrer qu'un dispositif pédagogique conçu dans le cadre de l'éducation à l'égalité filles-garçons participe à celle-ci. L'Éducation doit être également un instrument d'éducation populaire et non pas seulement de transmission.

Toutefois, les données brutes relatives à la démarche pédagogique sont difficilement analysables car il n'y eut pas de répétition de celle-ci. La démarche a été proposée aux élèves de Grande Section de l'école maternelle Gutenberg dans le Vieux-Lille. Les élèves sont issus de foyers favorisés. La même démarche n'a pas encore été proposée dans une école aux données socio-démographiques différentes, il serait donc intéressant de le faire. Toutefois, ces données confirment qu'il y a des stéréotypes intériorisés par les enfants même dans les milieux les plus aisés alors que nous aurions pu penser, a priori, que les enfants y étaient moins réceptifs. Il est intéressant de voir que grâce à ce dispositif, les stéréotypes de genre sont réduits. Nous remarquons également que les filles sont plus réceptives aux stéréotypes de genre que les garçons. La valorisation des tendances "féminines" (douceur, communication, recherche de consensus, écoute, care, nursing, participation....) les rend plus désirables pour les garçons (d'autant que leurs mères travaillent et partagent avec eux les activités comme la cuisine, les conversations personnelles ou le shopping), qui de ce fait déconstruisent plus vite (dans la parentalité notamment ça a vraiment changé, beaucoup de jeunes pères veulent passer du temps avec leurs enfants, s'en occuper) alors que les filles ne partagent peut-être pas plus qu'avant les activités bricolage et sportives de leurs pères.

Par ailleurs, il nous semble important de prendre en compte les critères de stéréotypes de genre dans le choix des livres, que ces livres soient présents dans les bibliothèques, à l'école, dans les BCD ou encore dans la cellule familiale.

Proposer cette démarche auprès d'autres élèves et dans des classes de niveaux différents fera l'objet d'une étude ultérieure. Elle sera par ailleurs étendue aux autres disciplines des programmes et dans les moments de jeux extérieurs (récréation, etc.). Ce critère nous semble aussi important que la qualité d'écriture et l'esthétique des illustrations.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages littérature de jeunesse

- CHRISTOS, GRANDGIRARD Mélanie** (ill.). *Dînette dans le tractopelle*. Talents hauts, Saint Mandé, 2012. 24 p.
- COLE, Babette**. *La Princesse Finemouche*. Gallimard Jeunesse, Paris, 2012, 56p.
- MUNSCH Robert, MARTCHENKO Michael** (ill.). *La princesse et le dragon*. Talents hauts, Saint Mandé, 2005. 24 p.
- DIAZ REGUERA Raquel**. *Rosalie et les princesses roses*. Talents hauts, Saint Mandé, 2011, 40 p.
- LABORDE Raphaëlle, TABONI MISERAZZI Jeanne** (ill.). *Le petit garçon qui aimait le rose*. Ronds dans l'O, Vincennes, 2011.
- LENAIN Thierry, PROTEAUX-ZUBER Catherine** (ill.). *Menu fille ou menu garçon ?*. Nathan Poche, Paris 2006.
- PEF**. *La belle lisse poire du prince de Motordu*. Gallimard Jeunesse, Paris, 2010, 40p.
- TURIN Adela, BOSNIA Nella** (ill.). *Rose bonbon*. Actes Sud Junior, Arles, 2008. 34 p.
- BICHONNIER Henriette, PEF** (ill.). *Le monstre poilu*. Gallimard jeunesse, Paris, 2001. 35 p.
- BEAUVOIS Delphine, CANTAIS Claire** (ill.). *On n'est pas des poupées : mon premier manifeste féministe !*. La Ville brûle, Montreuil, 2013. 36 p.

Ouvrages généraux et articles

- TAJFEL Henri**. *Human groups and social categories*, Cambridge, 1981.
- CHABROL GAGNE Nelly**. *Filles d'albums : les représentations du féminin dans l'album*. L'Atelier du poisson soluble, Le Puy-en-Velay, 2011. 238 p.
- GIANINI BELOTTI Elena**. *Du côté des petites filles*. Des Femmes, Paris, 1976. 261 p.
- VIDAL Catherine, BENOÎT-BROWAEYS Dorothée**. *Cerveau, sexe & pouvoir*. Belin, Paris, 2005. 110 p.
- OCTOBRE Sylvie**. Présentation. Le genre, la culture et l'enfance. In *Réseaux*, 2011/4-5 n° 168-169, p. 9-22.
- BRUGEILLES Carole, CROMER Isabelle, CROMER Sylvie**. Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre. In *Population*, Vol. 57, 2002/2. p. 261-292
- BRUGEILLES Carole, CROMER Sylvie, PANISSAL Nathalie**. « Le sexisme au

programme ? », *Travail, genre et sociétés* 1/ 2009 (N° 21), p. 107-129

DURU-BELLAT Marie, MARIN Brigitte. La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité ?. In *Revue française de pédagogie*, n°171, 2010, p. 5-8.

COLLET Isabelle, PEZEU Geneviève (dir.). *Filles et garçons à l'école. Cahiers pédagogiques*, n° 487, février 2011.

DAFFLON NOVELLE Anne. *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*. Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2006.

DAFFLON NOVELLE Anne. *La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et héroïnes proposés aux enfants.* *Revue Suisse des Sciences de l'Education*, Genève 2002

Textes en ligne :

MOSCONI Nicole. *Genre et pratiques scolaires : comment éduquer à l'égalité ?*. Juillet 2008. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid47785/genre-et-pratiques-scolaires%A0-comment-eduquer-a-l-egalite%A0.html>

ACHERAR Leïla. *Filles et garçons à l'école maternelle*. Juin 2003. Disponible sur : www.inegalites.fr/IMG/pdf/etude_maternelle.pdf
http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/25/pour-plus-d-egalite-entre-filles-et-garcons-a-l-ecole_1765510_3232.html

Conférences en ligne :

VALLAUD-BELKACEM Najat. *Discours de présentation de la Charte de la laïcité à l'École*. MEN, 2013. Disponible sur : <http://www.education.gouv.fr/cid73699/transmission-des-valeurs-de-la-republique-presentation-de-la-charte-de-la-laicite-a-l-ecole.html>

VIDAL Catherine. *Le cerveau a-t-il un sexe ?*. TEDx Paris, 2011. Disponible sur : <http://www.youtube.com/watch?v=OgM4um9Vvb8>

Sitographie :

ABCD de l'égalité, Des ressources pour l'égalité entre les filles et les garçons Disponible sur : <http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/accueil.html>

Rubrique *éducation non sexiste* du site d'Adéquations.

Disponible sur : <http://www.adequations.org/spip.php?rubrique314>

Site de *Lab-elle*, une association pour la promotion de la littérature de jeunesse non sexiste fondée par Anne Dafflon Nouvelle, docteure en psychologie et chercheuse en sciences sociales.

<http://www.lab-elle.org/>

ANNEXES

Annexe 1 : l'égalité filles-garçons dans les programmes officiels.

Programmes officiels de 2008 :

Préambule : « Il est également indispensable que tous les élèves soient invités à réfléchir sur des textes et des documents, à interpréter, à **construire une argumentation** ...questionner, rechercher et **raisonner par eux-mêmes.** »

Cycle des approfondissements :

Instruction civique et morale : « Les élèves étudient plus particulièrement les sujets suivants : ...Les règles élémentaires d'organisation de la vie publique et de la démocratie : **le refus des discriminations** de toute nature... »

Compétences attendues à la fin du CM2 :

Compétence 6 : les compétences sociales et civiques : respecter les autres, et notamment **appliquer les principes de l'égalité des filles et des garçons.**

Socle commun de connaissances et de compétences :

Compétence 5 – La culture humaniste : La culture humaniste...invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments...aide à la formation d'opinions raisonnées...

Compétence 6 – Les compétences sociales et civiques :

A - Vivre en société

Attitude – le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes), respect de l'autre sexe

B – Se préparer à sa vie de citoyen

Capacité – Les élèves devront être capable de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose : savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage ; savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes).

Annexe 2 : séquence pédagogique n°1.

Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : analyser des stéréotypes masculins et féminins à partir de l'album *Dînette dans le tractopelle*.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : libérer les élèves des représentations stéréotypées qu'ils se font des jouets ; encourager les activités mixtes.

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et attitudes) : décrire des illustrations ; manifester sa compréhension d'un récit lu par un tiers ; donner un point de vue en respectant les règles de la communication.

Séquence de 4 séances, séance n° 1/3, Mardi 07 janvier 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de recherche : Groupe classe, collectif <u>Durée :</u> 15 min</p> <p>Phase de découverte : découverte de l'album à sans lire le titre, sans lire le texte. Découverte de la première de couverture.</p>	<p>Les élèves sont dans le coin regroupement. <u>Attentes :</u> distinction jouets filles et jouets garçons. Nous sommes 2 semaines après Noël, stéréotypes devraient être prégnants.</p> <p>Hypothèses sur l'histoire</p> <p><u>Attentes :</u> Bleu = garçons ; rose= filles. Débat entre les élèves et l'enseignant. Echanges entre les élèves suite aux questions de l'enseignant.</p>	<p><u>Enseignant :</u> « En général, qui joue à la dînette ? Qui joue avec un tractopelle ? ». Comment sont rangés les jouets dans un catalogue de jouets ? (le catalogue a été étudié en période 2). Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p> <p>« Que voyez-vous ? Qui sont les personnages ? Que font-ils? Où sont-ils ? » « Sont-ils dans le même endroit ? » Expliquer. « Couleurs ? » « Pourquoi le garçon regarde la fille ? »</p>

<p>Découverte des pages roses. Découverte des pages bleues.</p> <p>Lecture des 4 pages.</p> <p>Retour à la première de couverture.</p> <p><u>Durée</u> : 25 min</p> <p>Phase de confrontation : débat en coin regroupement. <u>Durée</u> : 15 min</p>	<p>Les élèves parlent librement de la scène. Idem.</p> <p><u>Attentes</u> : distinction des couleurs de pages en fonction du sexe. Hypothèses.</p> <p>Observation de l'illustration et vérification des hypothèses émises. « Jim souhaite jouer avec Annabelle et son service à thé ».</p> <p>Chaque élève imagine/propose une suite à l'oral.</p>	<p>L'enseignant gère les échanges. Idem.</p> <p>« Qui est Annabelle ? Qui est grand Jim ? Que font les personnages ? Qu'aimeraient faire les personnages ? Que leur manque-t-il ? Pourquoi ne pas en parler aux autres personnages ? Pourquoi peur de la moquerie ? »</p> <p>Proposer aux élèves d'anticiper la suite. « Que va-t-il se passer ? ».</p>
--	--	---

BILAN : mise à la tâche rapide ; bonne compréhension des consignes.

Beaucoup de stéréotypes dans le rapport aux jouets.

Débat réalisé dans le calme et le respect de l'autre.

Elèves ont tou-te-s osé présenter une suite.

Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : analyser des stéréotypes masculins et féminins à partir de l'album *Dînette dans le tractopelle*.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : libérer les élèves des représentations stéréotypées qu'ils se font des jouets ; encourager les activités mixtes.

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et attitudes) : décrire des illustrations ; manifester sa compréhension d'un récit lu par un tiers ; donner un point de vue en respectant les règles de la communication.

Séquence de 3 séances, séance n° 2/3, Mardi 14 janvier 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de rappel : rappel séances précédentes. Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p> <p>Phase de découverte-confrontation : lecture de l'album depuis le début exceptées les deux dernières pages.</p> <p>Découverte de la dernière double page.</p> <p>Découverte du titre.</p>	<p>Rappel séance précédente par les élèves ; précisions des un-e-s et des autres.</p> <p><u>Attentes :</u> Grand Jim et Annabelle jouent ensemble ; pages rafistolées avec du scotch ;</p> <p>Débat entre les élèves et l'enseignant. Echanges entre les élèves suite aux questions de l'enseignant. Les élèves parlent librement de l'histoire. Idem. <u>Attentes :</u> distinction des couleurs de pages en fonction du sexe=> couleur violette (mixte).</p> <p>Proposition d'un titre.</p>	<p><u>Enseignant :</u> « quelqu'un-e peut-il nous dire ce que nous avons fait la semaine dernière ? ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p> <p>L'enseignant lit l'histoire et s'arrête avant la double page de fin. « Que pouvez-vous me dire ? » « Que font les autres personnages ? »</p> <p>« Pourquoi les poupées avaient peur de prêter leurs accessoires de coiffure ? Pourquoi Bill avait peur que les poupées se blessent ? ». L'enseignant gère les échanges. « Pourquoi deviennent-elles violettes ? ». « Que contiennent-elles ? ».</p>

<p><u>Durée</u> : 25 min</p> <p>Phase de confrontation :</p> <p><u>Durée</u> : 15 min.</p>	<p>Débat. Argumenter.</p>	<p><u>Organisation du débat</u> : « pensez-vous que certains jouets sont plutôt des jouets de filles ou des jouets de garçons ? ».</p>
---	-------------------------------	--

BILAN : mise à la tâche rapide ; bonne compréhension des consignes.

Bonne compréhension de l'album.

Débat réalisé dans le calme et le respect de l'autre.

Elèves ont tou-te-s osé parler.

Discipline : Percevoir, sentir, imaginer, créer.

Objectif(s) visé(s) par la séance : réaliser un catalogue mixte de jouets.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : libérer les élèves des représentations stéréotypées qu'ils se font des jouets ; encourager les activités mixtes.

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et attitudes) : réaliser une composition en plan selon un désir exprimé.

Séquence de 3 séances, séance n° 3/3, Mardi 15 avril 2014 am/pm

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de rappel : rappel séance précédente. Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p>	Rappel séance précédente par les élèves ; précisions des un-e-s et des autres.	<u>Enseignant</u> : « quelqu'un-e peut-il nous dire ce que nous avons fait autour de l'album <i>dinette dans le tractopelle ?</i> ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS
<p>Phase de transfert :</p> <p><u>Phase 1</u> : peinture. Feuille A3, gouache rose et bleue, pinceaux Individuellement.</p>	Le matin les élèves réalisent le catalogue vierge qui doit être peint en violet (rose + violet).	<u>Enseignant</u> : « Aujourd'hui nous allons réaliser un catalogue de jouets pour filles ET garçons. Ce matin, vous allez peindre le fond de votre catalogue en violet ».
<p><u>Phase 2</u> : réaliser le catalogue. Individuellement.</p>	L'élève découpe les jouets de son choix pour son catalogue mixte et les colle sur la feuille violette.	« Cet après-midi, vous allez réaliser votre catalogue de jouets pour garçons ET filles. Vous découperez des jouets dans les catalogues que je vous donnerai et collerai les jouet sur votre catalogue ».
<p><u>Durée</u> : 40 min (15 + 25).</p>		
<p>Phase de mise en commun :</p>	Elèves donnent leurs avis sur les productions.	L'enseignant affiche les différentes productions.

Comparaison des différents dessins. <u>Durée</u> : 15 min.	Affichage dans l'école.	Points communs/différences.
---	-------------------------	-----------------------------

BILAN : mise à la tâche rapide ; bonne compréhension des consignes.

Activité qui a beaucoup plu ; élèves très enthousiastes

Annexe 3 : séquence pédagogique n°2.

Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : représenter les stéréotypes du conte (princesses, chevaliers, etc.)

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : aider les petites filles à s'identifier à des modèles audacieux et indépendants ; relativiser le mythe du prince charmant

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et attitudes) : exposé son point de vue dans un débat.

Séquence de 4 séances, séance n° 1/4, Mardi 27 janvier 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de découverte : faire dessiner aux élèves une princesse, un prince et un dragon en imaginant une histoire (->stéréotypes). <u>Matériel :</u> feutres, crayons de couleurs, feuille A4. Travail individuel <u>Durée :</u> 15 min</p> <p>Phase de mise en commun et de confrontation : débat en coin regroupement. <u>Durée :</u> 30 min Comparaison des différents dessins. Qualités/défauts/tempérament des princes, chevaliers et princesses dans les contes traditionnels.</p>	<p>Les élèves dessinent individuellement.</p> <p><u>Attentes :</u> représentation stéréotypée des protagonistes du conte de fée traditionnel.</p> <p>Possibilité pour certain-e-s de se rendre à la BCD et d'observer des livres illustrés.</p> <p>Débat entre les élèves et l'enseignant. Echanges entre les élèves suite aux questions de l'enseignant.</p>	<p><u>Enseignant :</u> « vous allez dessiner une princesse, un prince et un dragon en nous racontant une histoire ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p> <p><u>Enseignant :</u> affiche une partie des dessins au tableau en regroupant par thèmes les dessins semblables. « Quelles sont les ressemblances/différences entre vos dessins ? » « Comment avez-vous représenté la princesse ? » « Le prince ? » etc. Différences entre princesses/chevaliers ou pas ? Enseignant encadre le débat et gère les échanges.</p>

		<p>« Quel est le rôle le plus intéressant à vivre? Pourquoi ? »</p> <p>Questionner autour de filles/chevaliers, garçons/princesses.</p> <p>« Que faire pour réaliser un conte + moderne ? » plus proche du tempérament des petites filles et garçons de maintenant.</p> <p>« La prochaine fois nous regarderons ailleurs pour voir si cela se passe toujours de cette manière ».</p>
--	--	--

BILAN : mise à la tâche rapide ; bonne compréhension des consignes.

Enthousiasme lors de la phase de dessin.

Débat réalisé dans le calme et le respect de l'autre.

Questionnement autour d'un conte actuel ; robes/pas robes, épée/ pas épée, dragon/monstre ?

Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : découvrir un album avec des modèles de filles et garçons qui s'émancipent des stéréotypes.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : aider les petites filles à s'identifier à des modèles audacieux et indépendants ; relativiser le mythe du prince charmant

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et attitudes) : écouter et comprendre un texte lu par un adulte, exposé son point de vue dans un débat.

Séquence de 4 séances, séance n° 2/4, Mardi 04 février 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de rappel : rappel séance précédente. Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p>	<p>Rappel séance précédente par les élèves ; précisions des un-e-s et des autres.</p>	<p><u>Enseignant</u> : « quelqu'un-e peut-il nous dire ce que nous avons fait la semaine dernière ? ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p>
<p>Phase de découverte : lecture de l'album à voix haute sans lire le titre, sans montrer la 1ère de couverture. Phase de lecture/écoute de l'album puis partage Ne pas lire les 2 dernières doubles pages. (->stéréotypes). Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p>	<p><u>Attentes</u> : étonnement des élèves face à une histoire non stéréotypée. Probablement des difficultés à écouter sans interrompre, sans poser de questions, etc.</p> <p><u>Elèves</u> : en demi-cercle face à l'enseignant.</p>	<p>« Je vais maintenant vous raconter l'histoire d'une princesse, d'un prince et d'un dragon ».</p> <p><u>Enseignant</u> : lit l'histoire Calme demandé.</p>
<p>Phase de confrontation : débat en coin regroupement. Durée : 15 min</p>	<p>Elèves disent tout ce qui leur passe par la tête ; moment privilégié.</p> <p>Débat entre les élèves et l'enseignant.</p>	<p>Moment durant lequel l'enseignant-e recueille les impressions de tous les élèves ; les laisser parler Qui ? Où ? Quoi ? Comment ? A quoi cela vous fait-il penser ? Que va-t-il se passer ?</p>

<p>Phase de découverte et de confrontation : Lecture de la fin de l'album à voix haute. Durée : 15 min</p> <p>Matériel : album <i>la princesse et le dragon</i></p>	<p>« La princesse sauve le prince et ils vécurent heureux... ».</p> <p>Discussion autour des réactions de Ronald et Elisabeth.</p> <p>Débat.</p> <p>Propositions et découverte du titre et la première de couverture.</p>	<p>L'enseignant lit les 2 dernières doubles pages. « Pourquoi Ronald veut-il qu'Elisabeth soit habillée comme une princesse ? » « Pourquoi dit-elle que Ronald est un gros nul ? » « Quel pourrait-être le titre du livre ? ».</p> <p>« La semaine prochaine, une nouvelle histoire sera découverte ».</p>
--	---	--

BILAN : calme pendant la séance.

Stupéfaction puis de nombreux échanges ont rythmé la séance.

Débat/lecture réalisés dans le calme et le respect de l'autre.

Une fois la surprise passée, les élèves ont échangé et donné leur point de vue sur ce nouveau type de conte.

Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : découvrir un album avec des modèles de filles et garçons qui s'émancipent des stéréotypes ; « jouer » une histoire.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : aider les petites filles à s'identifier à des modèles audacieux et indépendants ; relativiser le mythe du prince charmant

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et aptitudes) : écouter et comprendre un texte lu par l'adulte, exposé son point de vue dans un débat

Séquence de 4 séances, séance n° 3/4, Mardi 11 février 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de rappel : rappel séance précédente. Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p>	<p>Rappel séance précédente par les élèves ; précisions des un-e-s et des autres.</p>	<p><u>Enseignant</u> : « quelqu'un-e peut-il nous dire ce que nous avons fait la semaine dernière ? ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p>
<p>Phase de découverte : découverte du titre, lecture de l'album à voix haute dans son intégralité. Phase de lecture/écoute de l'album puis partage. Groupe classe, collectif <u>Durée</u> : 15 min</p> <p>Phase de confrontation : débat en coin regroupement. <u>Durée</u> : 15 min</p>	<p><u>Attentes</u> : élèves moins étonnés face à une histoire non stéréotypée. Beaucoup de rires.</p> <p><u>Elèves</u> : en demi-cercle face à l'enseignant.</p> <p>Elèves disent tout ce qui leur passe par la tête ; moment privilégié.</p> <p>Débat entre les élèves et l'enseignant.</p> <p>« La princesse choisit un prince et ils vécurent heureux... » ?</p>	<p>« Je vais maintenant vous raconter une autre histoire de princesse ».</p> <p><u>Enseignant</u> : lit l'histoire Calme demandé.</p> <p>Moment durant lequel l'enseignant-e recueille les impressions de tous les élèves ; les laisser parler Qui ? Où ? Quoi ? Comment ? A quoi cela vous fait-il penser ? « Quelles sont les points communs avec l'histoire précédente ? Les différences ? ».</p>

<p>Phase de réinvestissement : Inventer une histoire parodique à partir des personnages des 2 albums en utilisant des cartes personnages des histoires lues. <u>Durée</u> : 15 min Une planche de cartes par groupe. Groupes de 3.</p> <p><u>Matériel</u> : album <i>la princesse finemouche</i>.</p>	<p>Discussion autour des ressemblances entre les 2 histoires. Les élèves jouent avec les cartes et reproduisent/créent une histoire.</p>	<p>L'enseignant gère un groupe, est attentif aux autres groupes.</p>
--	---	--

BILAN : calme pendant la séance.

De nombreux échanges ont rythmé la séance.

Débat/lecture réalisés dans le calme et le respect de l'autre.

Beaucoup d'imagination lors des jeux avec les cartes.

Cartes utilisées lors de la séance 3.



Domaine : Découvrir l'écrit

Discipline : Découvrir la langue écrite

Objectif(s) visé(s) par la séance : imaginer une histoire et la rédiger en dictée à l'adulte.

Objectif(s) d'égalité filles/garçons : aider les petites filles à s'identifier à des modèles audacieux et indépendants ; relativiser le mythe du prince charmant.

Compétences visées pour les élèves (connaissances, capacités et aptitudes) : produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte, exposé son point de vue dans un débat.

Séquence de 4 séances, séance n° 4/4, Mardi 11 février 2014 am

Déroulement de la séance	Activités des élèves	Rôle de l'enseignant
<p>Phase de rappel : rappel séance précédente. Groupe classe, collectif Durée : 10 min</p>	<p>Rappel séance précédente par les élèves ; précisions des un-e-s et des autres.</p>	<p><u>Enseignant</u> : « quelqu'un-e peut-il nous dire ce que nous avons fait la semaine dernière ? ». Recentrer, reformuler. P. est aidé de son AVS</p>

Annexe 4 : données brutes des questionnaires.

Sexe de l'élève	♀ 16 ♀			♂ 12 ♀			Groupe-classe 28		
	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀	Activité ♀	Activité ♂	Activité ♂+♀
Passer l'aspirateur	6	4	6	3	4	5	9	8	11
Cuisiner	6	4	6	3	3	6	9	7	12
Bricoler	0	16	0	0	10	2	0	26	2
Être sauvé-e	12	0	4	8	1	3	20	1	7
Chasser les dragons	0	16	0	0	11	1	0	27	1
Être professeur-e	4	0	12	2	0	10	6	0	22
Travailler dans la police	0	7	9	1	5	6	1	12	15
Être coiffeur/coiffeuse	7	4	5	2	1	9	9	5	14
Jouer aux petites voitures	0	16	0	0	8	4	0	24	4
Jouer aux poupées	4	0	12	3	0	9	7	0	21
Utiliser une tablette	2	3	11	2	2	8	4	5	19

Tableau 7 : Répartition des élèves dans leur perception d'activité sexe-typée, avant séquences pédagogiques, 26 novembre 2014

Sexe de l'élève	♀ 16 ♀			♂ 12 ♀			Groupe-classe 28		
	Activi té ♀	Activi té ♂	Activit é ♂+♀	Activi té ♀	Activi té ♂	Activi té ♂+♀	Activi té ♀	Activi té ♂	Activit é ♂+♀
Passer l'aspirateur	2	3	9	2	3	7	4	6	16
Cuisiner	3	2	11	2	2	8	3	4	21
Bricoler	0	11	5	0	8	4	0	19	9
Être sauvé-e	7	0	9	4	0	8	11	0	17
Chasser les dragons	0	10	6	0	5	7	0	15	13
Être professeur-e	1	0	15	0	0	12	1	0	27
Travailler dans la police	0	5	11	0	3	9	0	8	20
Être coiffeur/coiffeuse	4	2	10	2	1	9	9	5	14
Jouer aux petites voitures	0	10	6	0	3	9	0	13	15
Jouer aux poupées	2	0	14	2	0	10	4	0	24
Utiliser une tablette	0	0	16	1	1	10	1	1	26

Tableau 8 : Répartition des élèves dans leur perception d'activité sexe-typée, après séquences pédagogiques, 5 mai 2014

RESUMÉ

Nos représentations du masculin et du féminin sont le résultat d'une construction sociale dont nous n'avons pas réellement conscience. Le stéréotype étudié ici est discriminant à l'égard de la moitié de la population. L'École doit aider à l'égalité filles-garçons et ainsi participer à la déconstruction des stéréotypes de genre construits à l'École et ailleurs. La fonction sociale de l'École doit être réaffirmée. L'école a le devoir, affirmé par l'institution, de promouvoir la mixité et l'égalité homme/femme, et de lutter contre les discriminations. Elle est un lieu où les élèves peuvent s'émanciper et développer un esprit critique propre à déconstruire les stéréotypes sexistes. Par le biais d'activités diverses, il est possible de créer un espace de débat et de réflexion avec les élèves afin de faire évoluer leurs représentations sexistes

Grâce à une démarche pédagogique utilisant la littérature de jeunesse, nous allons montrer que celle-ci peut participer à la déconstruction des stéréotypes de genre acquis par les élèves. Cette démarche a été proposée à une classe de Grande Section d'école maternelle.

Mots clefs : égalité filles-garçons, stéréotypes de genre, littérature de jeunesse, démarche pédagogique.